



Sur la voie du Tacot

Comme la plupart des régions françaises, le Beaujolais est parcouru de voies ferrées désaffectées et reconverties en voies vertes, ouvertes aux randonneurs et aux cyclistes. Celle qui reliait Villefranche-sur-Saône à Tarare traverse le joli pays des Pierres dorées: un panorama de douces et vertes collines qui lui valent le surnom avantageux de «petite Toscane», de belles maisons avec entrée à l'étage qui ont séduit le critique gastronomique Périco Légasse, auteur de *Mon Beaujolais* (Ed. du Poutan, 160 pages, 25 euros), et, surtout, cette roche blonde avec ses grains de silice qui la font briller au soleil. De Liergues à Sarcey, la voie du Tacot chemine sur 24 kilomètres, en partie à travers la forêt – la vigne se fait plus rare ici –, franchit deux viaducs et surplombe une dizaine de villages. «*Il faut s'arrêter, il y a des églises, des chapelles, des châteaux et des commerces*», insiste Raymond Braymand, occupé du côté de Ville-sur-Jarnioux à restaurer un muret et une «cadole», une ancienne cabane de vigneron.

Voie-du-tacot-du-beaujolais.fr